



EN BREF



L'ACTION HUMANITAIRE

Foto © UNICEF/Shehzad Noorani

Quel est le problème ?

En situation de crise, la vie des populations bascule en un instant. Des communautés entières sont touchées par la mort, les blessures, les déplacements, la destruction des infrastructures et des institutions.

Les crises affectent différemment les femmes, les filles, les garçons et les hommes de tous âges. De ce fait, leurs besoins et leurs intérêts diffèrent, tout comme leurs ressources, capacités et stratégies d'adaptation. Les femmes sont souvent les premières à réagir dans une situation de crise et elles jouent un rôle central dans la survie et la résilience de leur famille et de leur communauté.

Les femmes et les filles ne sont pas des victimes impuissantes. Les initiatives humanitaires doivent reconnaître le potentiel des femmes et des filles qui — tout comme les hommes et les garçons — ont beaucoup à offrir dans la préparation comme dans la réponse aux crises. Il est essentiel que les femmes soient incluses dans les prises de décisions concernant les types d'assistance et de protection dont elles ont besoin. L'action humanitaire peut également mener à l'ouverture de nouveaux rôles et relations hommes-femmes, plus progressistes.

Nos solutions

ONU Femmes s'engage à assurer l'égalité entre les femmes et les hommes en tant que partenaires et bénéficiaires de l'action humanitaire. Une série d'engagements internationaux, définis dans la Stratégie humanitaire de 2014-2017 d'ONU Femmes, guide notre travail dans le domaine de l'action humanitaire.

Grâce à notre leadership interinstitutionnel et notre rôle de coordination, nous soutenons les autres organisations de l'ONU dans la promotion de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes dans le cadre de leurs initiatives humanitaires. Nous aidons les États membres à mettre en œuvre des politiques et à honorer leurs engagements en faveur de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes dans leur action humanitaire. Nous promovons en outre la voix, l'action et la capacité des organisations féminines de la société civile et des systèmes nationaux dédiés aux femmes dans les initiatives humanitaires. ONU Femmes remplit son rôle d'acteur humanitaire auprès du système d'action humanitaire international en assurant coordination et leadership, en apportant son expertise technique, en renforçant les capacités et en proposant des réponses et un plaidoyer fondés sur les preuves.

ONU Femmes participe aussi à la préparation du premier Sommet humanitaire mondial qui aura lieu à Istanbul, en mai 2016. Ce sommet a pour objectif de trouver des moyens de renforcer les initiatives internationales visant à sauver des vies et à réduire les épreuves en situation de crise. Pour cela, une attention toute particulière doit être accordée à l'égalité des sexes et aux droits des femmes afin de faire en sorte que les nouvelles solutions humanitaires bénéficient autant aux femmes qu'aux hommes.



Comment nous faisons la différence

Au cours des récentes crises humanitaires, ONU Femmes est intervenue dans :

LES INTERVENTIONS D'URGENCE :

Dans les pays de l'Afrique de l'Ouest touchés par l'épidémie à virus Ebola, en particulier au Liberia et en Sierra Leone, ONU Femmes a apporté son soutien aux initiatives de sensibilisation et de plaidoyer pour favoriser une meilleure compréhension des dimensions de genre de l'épidémie et souligner l'importance d'une telle compréhension dans l'enrayement et l'atténuation des impacts de l'Ebola.

En vue de soutenir les initiatives humanitaires destinées aux réfugiées et réfugiés syriens, ONU Femmes a établi des centres « Oasis » pour les femmes et les filles au camp de Za'atari, en Jordanie, qui offrent une protection et des services continus contre la violence basée sur le genre tels qu'un soutien psychologique ainsi que des activités éducatives et récréatives.

LA RÉDUCTION DES RISQUES DE CATASTROPHE :

Dans plusieurs pays, nous travaillons en étroite collaboration avec les gouvernements et la société civile pour renforcer le rôle des femmes dans les situations de catastrophe.

Au Viet Nam, suite à une formation destinée aux femmes sur la gestion des catastrophes et un lobbying national, le gouvernement a passé un décret en septembre 2013 octroyant aux membres de l'association Women's Union une place officielle au sein des conseils décisionnels du Comité de contrôle des inondations et des tempêtes.

Lors de la phase de rétablissement consécutive à une catastrophe comme les inondations de 2014 en Serbie et en Bosnie-Herzégovine, ONU Femmes déploie des conseillères et conseillers spécialistes des questions de genre et s'efforce d'assurer leur inclusion dans la planification du rétablissement y de réduction des risques.

Au niveau international, ONU Femmes invite aussi à accorder davantage d'attention aux dimensions femmes-hommes des catastrophes. ONU Femmes a contribué à l'élaboration du Cadre de réduction des risques de catastrophe pour l'après-2015, approuvé lors de la 3^e Conférence sur la prévention des risques de catastrophes de mars 2015, à Sendai, au Japon, en apportant son assistance technique au Secrétariat de la conférence et aux États membres, en sensibilisant aux questions d'égalité des sexes et d'autonomisation des femmes dans le contexte des catastrophes naturelles, et en participant aux consultations régionales et nationales facilitées par la Stratégie internationale de prévention des catastrophes des Nations Unies (UNISDR).

FAITS ET CHIFFRES - ACTION HUMANITAIRE

Conflits :

- Sur les 80 millions de personnes susceptibles d'avoir besoin d'assistance humanitaire en 2014, plus de 75 % étaient des femmes et des enfants.
- De plus, sur les plus de 42 millions de réfugiés et de personnes déplacées dans le monde en raison des situations de conflits, 80 % sont des femmes, des enfants et des jeunes.
- Ces conflits ont pour conséquence d'exposer les femmes et les filles à la violence basée sur le genre et à des risques accrus dus aux déplacements et à l'écroulement des structures de protection et du soutien habituels. Elles doivent également se charger d'un plus grand nombre de tâches axées sur les soins comme fournir de l'eau et de la nourriture, et s'occuper des malades.

Catastrophes :

- Des recherches ont permis de constater que les catastrophes naturelles comme les sécheresses, les inondations et les orages tuent plus de femmes que d'hommes en raison d'inégalités de genre structurelles.
- Une étude menée en 2013 sur les filles en situation de conflit a mis en évidence que les filles reçoivent moins de nourriture en période de restriction ; les garçons bénéficient généralement d'un traitement préférentiel par rapport aux filles ; les filles sont aussi plus susceptibles d'être déscolarisées. Elles risquent davantage d'être mariées à un âge précoce, d'avoir à effectuer plus de travaux domestiques ou d'être victimes d'abus sexuels.

Investir dans l'égalité des sexes dans le domaine de l'action humanitaire :

- L'utilisation de données désagrégées par sexe et par âge (SADD) et de l'analyse de genre fait partie des outils les plus efficaces servant à promouvoir l'égalité des sexes dans les initiatives humanitaires. Pourtant, seules quelques-unes des principales agences humanitaires collectent et analysent les SADD spécifiques au contexte pour renseigner les programmes humanitaires.

SUIVEZ ONU FEMMES SUR :

www.onufemmes.org
www.facebook.com/onufemmes
www.twitter.com/onufemmes
www.youtube.com/unwomen